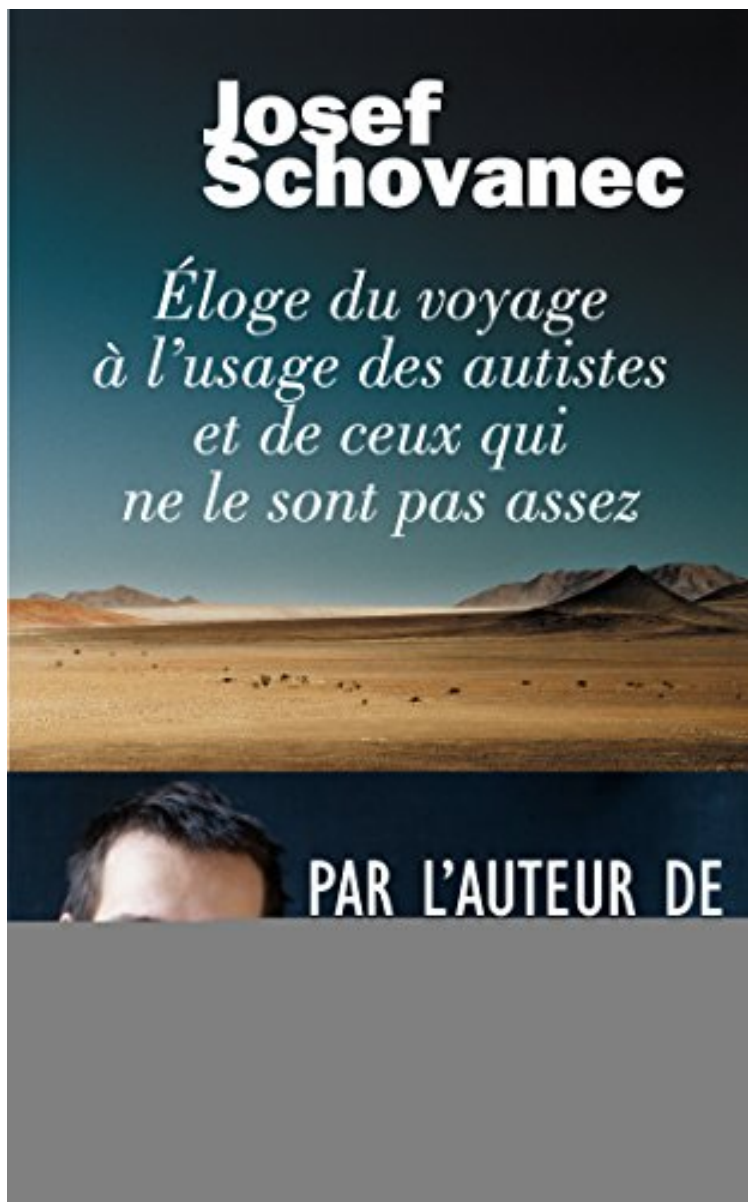


(Library ebook) File size: 24.Mb

Eloge du voyage l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez



Par Josef SCHOVANEC
DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #59685 dans eBooksPubli le: 2014-03-20Sorti le: 2014-03-20Format: Ebook Kindle

(Library ebook) Eloge du voyage l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez

Par Josef SCHOVANEC : Eloge du voyage l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Eloge du voyage l'usage des autistes et de ceux qui ne le sont pas assez:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurDans ce nouveau livre, Josef Schovanec - auteur du best-seller Je suis l'Est ! - nous parle des voyages, qui font partie intgrante de sa vie et revtent une importance particulire pour toutes les personnes autistes : ailleurs, elles se sentent enfin comme les autres. Un tmoignage tonnante." Hier soir, l'heure o le soleil venait de se coucher derrre les monts du Caucase, o la poigne de maisons de Nakalakari plongeait dans le silence des nuits encore plus loquent que celui des jours, o le ciel toil des lieux reculs

dressait son décor, une amie m'a voqué par SMS la foule du métro parisien. Contrastes. Ayant pourtant, combien de fois, personnellement enduré l'épreuve, je ne parvenais tout simplement plus à la ressentir, à l'imaginer. Incapacité d'imaginer, dans le présent contexte culturel, ce que le métro parisien peut représenter. Trop loin, trop étrange, trop martien. Quand bien même on l'a pris des milliers de fois dans le passé de sa vie. Le voyage, mieux que toute autre thérapie, rend obsolètes les traumatismes passés. Vous vous sentez moche ? Peut-être faites-vous même partie avec moi des gens peu favorisés par Dame Nature ? Peu importe. Ce qui passe ici pour un défaut pourra devenir une qualité ailleurs. " Josef Schovanec Autiste en France, Français au bout du monde : faut-il partir pour être soi ? De la jungle des villes de Taiwan aux zones tribales du Balouchistan, c'est cette expérience aux choses universelles que nous fait partager Josef Schovanec dans ce témoignage la fois sensible et plein d'humour. Une lecture qui est un voyage elle seule. Extrait Ouvertures Visages du chemin Il y a des autistes voyageurs. Un peu. Beaucoup, même. Des autistes du voyage, comme il est des gens du voyage. Tant pis si l'on n'en parle guère, y compris dans la littérature spécialisée. On ne les rencontre ni dans les restaurants branchés de Barcelone, ni dans les salons dédiés au tourisme, encore moins parmi les bénéficiaires des listes de diffusion des tour-opérateurs soleil - plage - soirées. Plutôt dans une auberge perdue dans les déserts d'Asie. Ou maris une Tawanaise dans un village pittoresque de la province de Hualien. Ou encore, bol de mendiant la main, moines errant de monastère en monastère dans l'Himalaya (hima-alaya, littéralement la demeure des neiges, en sanskrit). Quand il est question de voyages, faut-il mentionner l'autisme ou pas ? N'est-il pas contradictoire d'voquer les kilomètres parcourus par ceux qui sont censés résider dans des bulles ? Que pourraient les autistes apporter là où ils sont apparemment les moins doués, ou, au mieux, on les tolère tel un fardeau ? Ami lecteur, ces questions, la réponse vous appartient. Miguel, un ami de la région lyonnaise, a eu la sienne lors d'un curieux épisode, devenu pour lui et moi l'anecdote du restaurant coren. Le début en est banal : nous devions nous revoir l'aut dernier Lyon l'heure du repas. Pour ma part, aller dans un restaurant seul est tâche fort pénible. Pour lui, la cuisine des pays lointains relevait de l'inconnu. Nous nous sommes finalement rendus dans un restaurant coren. Grâce mon ami, j'ai pu manger au restaurant. Grâce moi, mon ami a pu découvrir la cuisine corenne. En plus de la découverte, nous avons passé un bon moment. Il en est du voyage comme pour tout le reste : ce qui est ouvert aux personnes autistes profite à tous. À nous d'inventer les passerelles pour rendre ce monde possible. Il n'y a nulle part où aller sinon partout. Alors continue de rouler sous les toiles (Jack Kerouac). En plus des toiles, seul devant nous le chemin toujours demeure. D'étranges visages, d'autant de repères du passé il se pare. À ceux que les hasards des routes m'ont donné de rencontrer, ceux qui ont marqué ma mémoire et que pourtant jamais je ne reverrai, que soient dédiées ces pages. Visiteurs d'un moment, ils peuplent plus ou moins directement le présent texte, tout comme ils ont façonné ma vie. Visage de l'aventure - Monsieur V. Je me souviens. Je l'ai rencontré, un hiver, Thran. À l'heure où les nuages sont plus lourds que jamais, où les sorcières soufflent sur les nœuds, comme le dit le Coran. Sa chambre était située près de la place de la Révolution, non loin de la miennne, deux pas de l'immense complexe de l'université de la ville. Inutile d'être grand physionomiste pour deviner son occupation : V. est voyageur. Crâne providentiellement dégarni, lui vivant ainsi les complexités de la coupe en des lieux inhospitaliers, barbe négligée, vêtements adaptés à tous les climats et tous les mouvements : V. a la silhouette idoine. Et quelques détails complémentaires, peu apparents dans un premier temps, parachèvent le tableau : c'est ainsi que l'on finit par apprendre que le portefeuille de V. est un faux, ne contient que quelques maigres billets. Il a ainsi pu se jouer de l'un des dangers de Bichkek : attaqué par un groupe de faux policiers kirghizes, il les a laissés dérober son faux portefeuille. Au-delà du fait divers, la neutralisation mutuelle des deux faux sonne presque comme une de ces histoires sapientiales dont la Chine et d'autres cultures sont friandes. Vaclav, ou tout simplement V., comme dans les romans de Kafka, est en fin de compte un inconnu. Une figure qui un jour merge de la nuit, et y retourne peu après. Autant pour beaucoup de gens on peut avoir l'illusion de les situer dans l'espace et dans la société, grâce leur adresse et leur statut social supposés, bref, dans le jargon policier, de les loger, autant pour V. c'est là tâche impossible.

(...) Présentation de l'auteur Dans ce nouveau livre, Josef Schovanec - auteur du best-seller Je suis l'Est ! - nous parle des voyages, qui font partie intégrante de sa vie et revêtent une importance particulière pour toutes les personnes autistes : ailleurs, elles se sentent enfin comme les autres. Un témoignage tonnant." Hier soir, l'heure où le soleil venait de se coucher derrière les monts du Caucase, où la poignée de maisons de Nakalakari plongeait dans le silence des nuits encore plus loquente que celui des jours, où le ciel étoilé des lieux reculés dressait son décor, une amie m'a voqué par SMS la foule du métro parisien. Contrastes. Ayant pourtant, combien de fois, personnellement enduré l'épreuve, je ne parvenais tout simplement plus à la ressentir, à l'imaginer. Incapacité d'imaginer, dans le présent contexte culturel, ce que le métro parisien peut représenter. Trop loin, trop étrange, trop martien. Quand bien même on l'a pris des milliers de fois dans le passé de sa vie.

Le voyage, mieux que nulle autre thrapie, rend obsoltes les traumatismes passs. Vous vous sentez moche ? Peut-tre faites vous mme partie avec moi des gens peu favoriss par Dame Nature ? Peu importe. Ce qui passe ici pour un dfaut pourra devenir une qualit ailleurs. " Josef Schovanec Autiste en France, Franais au bout du monde : faut-il partir pour tre soi ? De la jungle des villes de Taiwan aux zones tribales du Balouchestan, c'est cette exprience aux chos universels que nous fait partager Josef Schovanec dans ce tmoignage la fois sensible et plein d'humour. Une lecture qui est un voyage elle seule.